

ÉCONOMIE

ÉPREUVE COMMUNE : ORAL

Philippe ASKENAZY, Mathilde MAUREL

Durée de préparation de l'épreuve : 1h30 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes, dont 15 minutes d'exposé et 15 d'entretien

Type de sujets : question et ensemble de documents

Modalité du tirage : même sujet pour plusieurs candidats successifs

L'épreuve s'est déroulée dans des conditions thermiques souvent éprouvantes pour les candidates et candidats et le jury. Toutefois, elles ne semblent pas avoir détérioré la qualité des prestations. Environ 200 personnes ont assisté à ces oraux.

Les documents proposés dans les dossiers comportaient des tableaux, graphiques, extraits d'articles scientifiques et de presse ou de rapports et parfois des illustrations (que le jury ne demandait pas de commenter en elles-mêmes). Le jury a, dans un esprit de convergence avec l'épreuve de dossier en sociologie, maintenu la pratique d'un dossier relativement court ne dépassant pas 8 à 9 pages.

Les présentations sont structurées avec une introduction détaillée et problématisée, un plan en plusieurs parties et une conclusion. Les règles formelles d'un exposé oral en temps limité sur documents ont été respectées.

Comme les années précédentes, les thèmes proposés ont été variés et nécessitaient tous des raisonnements économiques mobilisant des outils économiques de base au programme BL mais aussi la capacité de se saisir des sources diverses du dossier. Ils portaient tous sur des questions économiques d'actualité prétextes pour aborder de multiples pans du programme.

Nous n'attendions évidemment pas des candidats qu'ils soient des spécialistes des sujets proposés. Les dossiers étaient suffisamment complets pour leur donner les définitions, les données ou les arguments pouvant manquer à leurs raisonnements. Certains candidats ont cherché à enrichir leur présentation de faits ou idées non nécessairement présents dans les documents fournis. De même, la mobilisation, si elle est pertinente, de connaissances en sociologie, philosophie ou histoire, pour introduire, renforcer ou discuter des arguments économiques a été appréciée.

Exposé initial

Certains sujets posaient une question précise, d'autres avaient une formulation plus ouverte. Les candidates et candidats ont alors su construire leur propre entrée principale dans le sujet. Dans une majorité des cas, les exposés initiaux étaient ainsi intéressants.

Si la quasi-totalité des candidats a mobilisé l'ensemble des documents, trop peu les présentent. Il ne s'agit pas d'un pur exercice formel. En s'astreignant à une telle présentation les candidats peuvent saisir des difficultés ou subtilités du dossier : distinguer analyse statistique ou économique d'une opinion, se demander si des analyses sur l'IA de 2023 sont toujours pertinentes aujourd'hui, etc.

Certains candidats noient leur exposé dans une avalanche de noms d'économistes, de concepts

économiques y compris de notions hors programme (jusqu'à une centaine en 15 mins). Outre qu'il n'impressionne guère le jury, un tel étalage est contre-productif puisqu'il ne permet pas de prendre le temps de développer un raisonnement économique et surtout une analyse des documents, qui est l'objet même de cette épreuve, bien différente de celle de leçon en option. Les notes peuvent être alors basses et surprendront probablement des candidats persuadés d'avoir été brillants.

Une proportion significative de candidats a présenté spontanément au tableau, des graphiques, schémas ou équations. Certaines de ces représentations étaient malheureusement erronées ou incomplètes. On ne peut par exemple tracer l'équilibre d'un marché en ne représentant que la courbe de demande... Par ailleurs, les candidats doivent bien cerner le sujet : ainsi, un sujet sur le patrimoine des ménages français n'est pas un sujet sur les riches.

Entretien

La différenciation des candidats s'est accentuée avec leur capacité à répondre aux questions des membres du jury. Les questions avaient notamment pour fonction de vérifier que le candidat ou la candidate maîtrisait les idées et les concepts essentiels du sujet, savait effectuer des calculs simples d'ordre de grandeur ou représenter au tableau un équilibre de marché, des courbes d'indifférence, etc. Interrogés sur les notions hors programme qu'ils ont spontanément évoquées lors de l'exposé initial, plusieurs candidats ne les maîtrisaient pas, voire ne les connaissaient en fait pas du tout.

Au contraire, la qualité d'un petit nombre de candidates et candidats a poussé le jury à poser lors de l'entretien des questions volontairement difficiles permettant de justifier une excellente note. Ces candidates et candidats nous ont enchantés à la fois par la solidité de leur présentation initiale et leur réactivité lors de l'entretien.

A l'inverse, deux candidats ont eu une attitude inappropriée, pour l'un moqueur, condescendant pour l'autre.

Au total, les prestations des candidats ont été hétérogènes comme les années précédentes même si le niveau moyen est bon.

Recommandations

Avant d'acquérir des connaissances avancées, un effort de maîtrise de définitions et notions de base est nécessaire. Deux points ont particulièrement attiré notre attention tant en dossier qu'en leçon :

- le NAIRU spontanément évoqué ou représenté par des candidats n'est pas un taux de chômage pour lequel l'inflation est nulle.

- les avantages comparatifs ne sont que rarement maîtrisés. Un changement d'approche pédagogique est probablement nécessaire. Tous les candidats sans exception – une dizaine sur les deux épreuves – ont présenté l'exemple historique Portugal/Angleterre, Vin/Drap, même sur un dossier comme celui du Mercosur qui explicitement traitait d'Europe/Mercosur, voiture/bœuf ; surtout, les candidats avaient le plus grand mal à remplir leur tableau de valeurs permettant d'illustrer les mécanismes à l'œuvre. Nous suggérons que l'enseignement passe par des illustrations à travers des cas concrets actuels, ce qui montrerait également la puissance de cette notion pour analyser l'économie qui nous entoure.

Sur le plan de la méthode :

- Proscrire le hors-sujet ou le resserrement du sujet
- Présenter les documents et tous les mobiliser
- Ne pas mettre sur le même plan des documents de natures différentes, notamment des articles de presse et des travaux scientifiques
- Apprendre à lire un tableau ou un graphique simple, à calculer des ordres de grandeur
- Ne pas se limiter aux documents : il faut mobiliser les connaissances du programme
- Respecter le jury

La lecture des rapports des années précédentes peut être également utile.

Comme chaque année, certains candidats semblent vivre comme hors du monde depuis leur entrée en classes préparatoires : le prix de l'essence à la pompe n'est pas, en 2026, d'un euro le litre ; le greenwashing ne consiste pas à dépolluer... Il est essentiel que les élèves suivent un minimum de l'actualité économique, sociale et politique. Cela leur permet d'entrer dans le sujet, d'illustrer les notions théoriques qu'ils développent.

Liste des sujets :

- Plateformes collaboratives type Airbnb : risques et opportunités
- Les prix négatifs de l'énergie sont-ils anormaux ?
- De la dénatalité au déclin économique ?
- Les géants du numérique menacent-ils la concurrence ou révèlent-ils la nécessité de la régulation publique des marchés ?
- L'accord UE-Mercosur
- Supprimer un jour férié
- Le patrimoine des ménages français
- Qui paie le coût de la dette ?
- Changement climatique et inégalités
- Les échanges économiques empêchent-ils la guerre ?
- Écologie : les nudges (« coups de pouce ») peuvent-ils remplacer les politiques contraignantes ?
- L'intelligence artificielle transforme-t-elle le travail ou contribue-t-elle à le fragiliser ?